



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation du master



Etudes anglophones

de l'ENS Cahan

Vague E – 2015-2019

Campagne d'évaluation 2013-2014



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

En vertu du décret du 3 novembre 2006¹,

- Didier Houssin, président de l'AERES
- Jean-Marc Geib, directeur de la section des formations et diplômes de l'AERES

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).



Evaluation des diplômes Masters – Vague E

Evaluation réalisée en 2013-2014

Académie : Créteil

Etablissement déposant : ENS Cachan

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) au niveau de la mention : /

Mention : Etudes anglophones

Domaine : Arts, lettres et langues

Demande n° S3MA150009368

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Ecole normale supérieure de Cachan.

- Délocalisation(s) : /

- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation de la mention

Le master *Etudes anglophones spécialité Anglais de spécialité : cultures et traductions spécialisées* vise à former des enseignants-chercheurs anglicistes de très haut niveau en langue de spécialité ou LANSAD (langues pour spécialistes d'autres disciplines), dans lequel les besoins de recrutement des universités et des grandes écoles sont très importants, ce qui garantit de bons débouchés. La première année du master renforce les connaissances et compétences des étudiants en langue de spécialité, linguistique et traduction, et les forme en méthodologie de la recherche, tandis que le master 2 est plus orienté vers la production d'un mémoire de recherche, qui prépare les étudiants à poursuivre des études doctorales dans le cadre de contrats doctoraux ouverts aux normaliens à l'issue d'une scolarité de quatre ans à l'Ecole normale supérieure de Cachan.



Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

Cette excellente formation d'anglais de spécialité de haut niveau n'atteint que partiellement ses objectifs dans la mesure où peu d'étudiants poursuivent en doctorat.

Les enseignements proposés sont cohérents avec l'objectif de formation d'anglicistes de haut niveau. Les connaissances et les compétences sont clairement présentées. Les connaissances attendues relèvent du secteur de la langue de spécialité, qui est abordée des points de vue théorique, didactique et lexical (dans différents grands domaines tels la médecine, le droit ou les sciences), et couvrent les domaines classiques de l'anglophonie : littérature, civilisation, linguistique... Les compétences visées associent une grande maîtrise de la langue anglaise écrite et orale et un niveau élevé en traduction depuis et vers l'anglais, ainsi qu'en analyse de documents littéraires ou civilisationnels. La formation à la méthodologie de la recherche permet aux étudiants de mobiliser leurs acquis dans la rédaction d'un mémoire de recherche.

La formation est organisée en quatre semestres. Au niveau M1, l'accent est mis, à travers des cours et des séminaires, sur la maîtrise des outils, méthodologies et savoirs relevant de différents domaines : maîtrise de la langue anglaise écrite et orale, traduction anglais/français et français/anglais, compétences en linguistique et en phonologie, capacités d'analyse des grands textes littéraires de l'aire anglophone, connaissance des civilisations anglophones, culture disciplinaire en anglais de spécialité (théorie et didactique de l'anglais de spécialité, connaissance des grands domaines de l'anglais de spécialité - anglais scientifique, juridique, économique, médical, connaissances en analyse du discours, en terminologie et en linguistique de corpus). Le mémoire de recherche est préparé sur l'ensemble des deux années, avec un point d'étape évalué chaque semestre. Au niveau M2, l'accent est mis sur la rédaction et la soutenance du mémoire, et sur trois séminaires disciplinaires par semestre. L'évaluation porte sur la capacité de l'étudiant à mobiliser ces compétences au service d'un travail de recherche original et de haut niveau. Les étudiants intercalent souvent une année de préparation à l'agrégation entre le M1 et le M2.

Le master 1 comprend 350 heures de cours réparties sur 9 unités d'enseignement (UE) : 5 au premier semestre et 4 au second. Chaque UE vaut 6 crédits ECTS (European credit system transfer) en dehors de l'UE 4 du second semestre qui en totalise 12 et qui correspond à la production d'un mémoire de 50 pages. Les enseignements se répartissent entre des cours d'anglais de spécialité, des séminaires de méthodologie de recherche et des séminaires disciplinaires. Les volumes horaires de chaque UE sont compris entre 36 et 60 heures. Le master 2 comprend 108 heures réparties sur deux UE consacrées à des séminaires d'anglais de spécialité. Ces UE sont affectées de 12 ECTS chacune. Deux autres UE, non comptabilisées (une au premier et l'autre au second semestre) permettent de finaliser le travail de recherche à travers la production et la soutenance d'un mémoire de 100 pages. Chaque UE réservée aux avancées du mémoire vaut 18 ECTS. En M1 comme en M2, le ratio cours magistral/travaux dirigés (CM/TD) n'est pas renseigné. Pour chaque UE, les modalités d'évaluation sont précisées. Majoritairement sur la base de devoirs, ces modalités se diversifient à travers des épreuves orales et des notes de synthèse.

Les étudiants qui préparent le M1 en étant en programme d'échange (assistantat généralement) peuvent valider au titre des deux séminaires de méthodologie de la recherche de S1 des cours suivis dans leur université étrangère d'accueil. La manière dont ils suivent et valident les autres cours du master n'est pas précisée. La préprofessionnalisation est peu présente, et concerne uniquement la recherche en langue de spécialité. Il n'y a pas d'indication de stage dans la maquette, que ce soit en milieu professionnel ou en laboratoire de recherche. Le master accueille des étudiants uniquement en formation initiale. Le dossier ne précise pas les modalités de sélection des étudiants. La formation est de grande qualité, mais elle prépare uniquement à la recherche en langue de spécialité, alors que les étudiants se destinent plutôt à l'enseignement.

Le master d'anglais de spécialité est généralement suivi par les élèves de l'ENS Cachan en deuxième année de scolarité, à l'issue d'une L3 comportant un parcours *anglais de spécialité* organisé en partenariat avec l'Université Paris Diderot (UFR d'études anglophones et UFR d'études interculturelles de langues appliquées (EILA)). Il est mentionné que de nombreux étudiants du master intercalent une année de préparation à l'agrégation externe d'anglais entre le M1 et le M2 considérée par le responsable comme un débouché naturel de la formation. Ce master est le seul master recherche d'anglais de spécialité en Ile-de-France et en France de manière plus générale.

Le master anglais de spécialité est adossé à plusieurs unités de recherche : le CLILLAC-ARP (EA3967 Université Paris Diderot), le LARCA (UMR 8225 CNRS - Université Paris Diderot), le LACES (EA 4110 Université Bordeaux Segalen) et le LATTICE (UMR 8094 CNRS - ENS Cachan - Université Sorbonne Nouvelle). Il n'est pas mentionné de laboratoires étrangers.

Les partenariats mentionnés sont ceux avec les deux UFR de langues de l'Université de Paris-Diderot. Les accords avec des universités étrangères partenaires ne sont pas précisés. Si les collaborations recherche de ce master



sont bien affirmées, on peut regretter l'absence d'autres partenariats, dans les milieux socio-économiques comme à l'étranger.

Les étudiants du master sont principalement des élèves normaliens de l'ENS Cachan, recrutés sur concours national après deux années de classe préparatoire littéraire. La proportion de normaliens dans les effectifs du master n'est pas précisée. Les élèves non normaliens sont recrutés sur dossier universitaire. Les étudiants franciliens ne représentent que 20 % des effectifs en moyenne par an.

Depuis 2008-2009, les effectifs en M1 fluctuent entre 14 et 21 étudiants, avec très peu d'abandon. En M2, ils restent faibles (entre 4 et 7), en augmentation en 2012-2013 avec 11 étudiants inscrits (dont 3 issus d'un autre M1 et 2 étudiantes étrangères). Ainsi, bien qu'unique en France, ce master n'apparaît pas très attractif. Compte tenu de la réussite importante en M1 (autour de 90 % des inscrits), on peut s'étonner de la faible poursuite des étudiants en M2 (inférieure à 50 %). Des mesures pédagogiques ont été prises pour augmenter ce taux : sélection plus stricte des dossiers de candidature en M1 et renforcement du suivi individuel des étudiants. Les chiffres fournis sont insuffisants pour évaluer le taux de réussite en M2, car ils ne portent que sur deux années, avec des résultats très différents. Pour l'année 2010-2011, 4 inscrits de M2 ont validé leur diplôme, et 3 ont poursuivi en doctorat. Ils étaient 16 reçus au M2 en 2011-2012.

La poursuite d'étude en doctorat après le master est en forte diminution (de 52 % en 2008 à 5 % en 2010). La majorité des étudiants réussissent l'agrégation externe d'anglais (52 %) et le même pourcentage poursuit des études en dehors d'un doctorat. Ces chiffres ne sont pas analysés en tant que tels. Ils montrent pourtant un décalage entre les objectifs affichés et le devenir effectif des étudiants. Les insertions hors enseignement ne sont pas indiquées, malgré les indications que devraient fournir l'annuaire des anciens élèves. Le master est donc assez peu attractif, puisque peu d'étudiants choisissent de suivre les deux années de la formation, et se dirigent peu vers les études doctorales.

La formation s'appuie sur les équipes pédagogiques de l'ENS Cachan et de l'Université Paris Diderot (UFR Etudes anglophones pour les cours de littérature et de civilisation, UFR EILA pour les cours de terminologie). Le co-encadrement des mémoires est encouragé. La composition précise de l'équipe pédagogique n'est pas indiquée, ni les moyens en personnel administratif. Les modalités de suivi de la formation et des étudiants ne sont pas renseignées non plus. Les enseignements sont évalués à deux niveaux, celui de la formation et celui de l'établissement. Deux réunions de concertation sont organisées chaque année entre l'équipe enseignante et les délégués des étudiants, lors desquelles ces derniers peuvent exprimer les avis de leur promotion sur la formation. De plus, un questionnaire annuel d'évaluation est mis en ligne sur la plateforme d'enseignement de l'établissement. Rien n'est indiqué concernant l'analyse des résultats de l'évaluation ou les mesures prises en conséquence. Suite aux recommandations de l'AERES, des efforts ont été entrepris en 2013 pour faire évoluer les effectifs en M2. Ils semblent porter leurs fruits puisque 12 étudiants sont prévus à la rentrée 2013. Les autres suggestions, concernant l'ouverture aux stagiaires de formation continue, le renforcement du lien recherche-enseignement ou une meilleure prise en compte des ECTS acquis lors du séjour à l'étranger en M1, n'ont pas été prises en compte.

Le dossier est parfois lacunaire (absence d'informations sur l'origine des étudiants et le taux de normaliens dans les effectifs, la composition de l'équipe pédagogique, le suivi des étudiants, le pilotage de la formation, etc). L'autoévaluation est satisfaisante par certains aspects, et la fiche RNCP très complète. Le pilotage de la formation semble inégal, et l'absence de certaines informations ne permet pas de l'évaluer pleinement.

● Points forts :

- Enseignements de haut niveau.
- Excellente formation à la recherche.
- Taux élevé de réussite en M1.

● Points faibles :

- Peu de poursuite d'études en doctorat.
- Pas de réelle professionnalisation en dehors de la recherche.
- Pas de formation à l'enseignement en Lansad.
- Faible taux de passage de M1 en M2.



- Recommandations pour l'établissement :

Les responsables de la formation devraient mieux préparer leurs étudiants à une insertion professionnelle plus diversifiée. Il conviendrait d'utiliser les résultats d'insertion professionnelle pour adapter les objectifs aux réels besoins des formés. Par ailleurs, il faudrait veiller à ce que toutes les informations demandées dans le dossier AERES soient fournies lors de la prochaine campagne. Enfin, il serait souhaitable de développer des partenariats avec les universités qui accueillent les étudiants en programme d'échange.



Evaluation par spécialité

Anglais de spécialité : cultures et traductions spécialisées

La mention ne comporte qu'une seule spécialité, évaluée au niveau de la mention.



Observations de l'établissement

le 17 avril 2014

Le Président

Tél. : 01 47 40 53 02

e-mail : pierre-paul.zalio@ens-cachan.fr

à

Monsieur Jean-Marc GEIB
Directeur de la section des formations et
des diplômes de l'AERES
20, rue Vivienne
75002 Paris

NIRéf. : PPZ/GP/CP 14-005**Objet : Réponse argumentée au rapport d'évaluation du master « Etudes anglophones ».****Demande n° S3MA150009368**

Monsieur le Directeur,

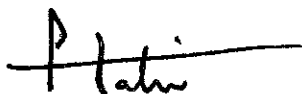
L'Ecole normale supérieure de Cachan a pris connaissance du rapport d'évaluation du master d'étude anglophone et remercie le comité d'experts pour l'analyse qu'il a livrée. Une attention particulière sera apportée aux recommandations formulées pour l'élaboration de notre prochaine demande d'accréditation.

Nous souhaitons par contre attirer votre attention sur le fait qu'il y a, dans l'évaluation rendue, une confusion entre l'importance de l'enseignement comme débouché des élèves à la sortie de notre Ecole et la construction de ce master résolument orienté vers la recherche (et non vers l'enseignement). La formation aux métiers de l'enseignement est donnée à nos élèves par ailleurs, dans le cadre d'un M2 de Formation des enseignants pour le supérieur (FESup), qui leur permet de se présenter au concours de l'agrégation externe d'anglais. Le M2 d'Etudes anglophones ne revient donc pas sur ce pilier de notre formation, mais au contraire le renforce sur son versant « recherche », indispensable pour une formation à l'enseignement supérieur. Nos élèves et étudiants effectuent le plus souvent les deux M2 (FESup et Etudes anglophones) consécutivement. L'absence du volet enseignement dans ce M2 ne reflète donc nullement une disjonction entre le contenu de la formation et les débouchés des élèves et étudiants qui s'y inscrivent.

Nous souhaitons enfin exprimer notre surprise sur l'affirmation du caractère « lacunaire » de notre dossier d'évaluation, qui répond dans les faits à la très grande majorité des questions posées par le rapport. Dans sa construction, ce document est de plus parfaitement identique à celui que nous avons rédigé pour les autres mentions de master de notre Ecole, sans que cette critique ne se retrouve dans aucun des rapports correspondants.

Nous joignons, ci-après, les réponses argumentées de Monsieur Anthony Saber, directeur du département de Langues de l'ENS Cachan, aux questions et remarques formulées dans le rapport.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes salutations distinguées.



Pierre-Paul Zalio

Réponse argumentée et commentaires de Monsieur Anthony Saber, directeur du département de langues de l'ENS Cachan

Nous souhaitons tout d'abord apporter une précision sur la proportion de normaliens et de non-normaliens dans ce Master, demandée par les rapporteurs : les deux populations sont présentes à parité, soit en moyenne, à l'heure actuelle, 11 normaliens et 11 auditeurs libres dans chaque promotion entrant en Master 1.

Nous souhaitons également préciser que si « en M1 comme en M2, le **ratio cours magistral/travaux dirigés (CM/TD)** n'est pas renseigné », il ne s'agit pas d'une omission, mais d'une construction pédagogique adaptée aux effectifs relativement restreints de ce master. Chaque séminaire mêle des éléments théoriques et pratiques qui favorisent une grande interactivité entre les instructeurs et les étudiants, ce qui limite l'utilité de cours magistraux *ex cathedra*.

Concernant la question des **débouchés** de ce master, l'analyse semble omettre que les postes dans l'enseignement supérieur (en contexte LANSAD) constituent également un débouché important pour cette formation (cf. notre indication dans le dossier présenté : « ce master d'anglais de spécialité a pour principal objectif de former des enseignants ou des enseignants-chercheurs anglicistes du secteur LANSAD »). Par ailleurs, les fortes variations dans le taux de poursuite en doctorat des diplômés du Master doivent s'apprécier dans le contexte spécifique à l'ENS Cachan : ces raisonnements en flux doivent être pris avec beaucoup de précautions si l'on garde en mémoire i) que l'on raisonne sur des populations numériquement restreintes et ii) que la personnalisation des parcours des élèves normaliens conduit nécessairement à une grande diversité de situations à l'issue du M2, notamment parce que certains de nos étudiants, en proportion variable d'une année sur l'autre, prennent des années de césure à l'ENS Cachan (deux années de congé pour convenance personnelle sont autorisées dans nos cursus, notamment pour effectuer des stages professionnels de longue durée). Il semble plus pertinent de raisonner en stock, et en nous fondant sur le parcours des étudiants ayant suivi ce Master dans cette habilitation et dans l'habilitation précédente, nous estimons que le taux moyen de poursuite en thèse est d'environ 40%. Le débouché principal demeure la recherche et l'enseignement, ce qui constitue bien notre objectif parfaitement assumé.

Concernant la question des **partenariats internationaux**, nous souhaitons souligner que les étudiants du master sont accueillis, notamment en M1, dans de nombreuses Universités anglophones avec lesquelles nous entretenons des partenariats pérennes : Trinity College Dublin, University of Cape Town, University of Glasgow, University of Reading. Ils y suivent des séminaires de niveau « graduate » qui sont validés dans le cadre de notre master. Les étudiants ont également accès au dispositif d'échanges internationaux de notre partenaire pour la cohabilitation, l'Université Paris Diderot, avec notamment de nombreux postes aux Etats-Unis (University of Chicago, Brown, Columbia, etc.). Parallèlement, des coopérations ponctuelles sont mises en oeuvre par le biais de la mobilité internationale des enseignants, et nous avons d'ailleurs bénéficié en 2013 de la participation de Mme Helen BASTURKMEN (University of Auckland), chercheuse internationalement reconnue en anglais de spécialité, aux enseignements de notre master (en tant que professeur invitée à l'ENS). Nous ne souhaitons pas pour autant nous inscrire dans une démarche de cohabilitation de ce master avec des établissements étrangers, car le projet de former des anglicistes à l'anglais de spécialité en France nous semble comporter trop de spécificités institutionnelles (articulation avec l'agrégation par exemple) et scientifiques (l'anglais de spécialité ou *English for Specific Purposes* en anglais a souvent évolué, sur le mode de la dilution, vers l'« Applied Linguistics » dans les UFR d'anglais des campus anglophones, et nous ne partageons pas ce positionnement épistémologique en France).